AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE MAINE-ET-LOIRE

Chronique ovine

Semaine 18 - 2015

Mode d'emploi de l'effet bélier

En lutte naturelle de printemps, les taux de fertilité restent inférieurs à ceux obtenus en automne. Et une contre-performance n'est pas à exclure. En effet, les brebis sont au repos sexuel et ce sont les béliers qui déclenchent les ovulations par un effet mâle. Et seules les brebis adultes des races dites « désaisonnées » y répondent, c'est-à-dire les races rustiques et prolifiques auxquelles s'ajoutent l'Ile de France, le Berrichon du cher et la Charmoise. D'autre part, les brebis répondent d'autant mieux à cet effet mâle qu'elles sont mises à la reproduction chaque année à la même date.

Le tri rigoureux

Pour mettre toutes les chances de son côté, le tri des femelles est primordial. Seules les femelles potentiellement fertiles, c'est-à-dire pleines à l'issue de la lutte précédente sont sélectionnées. Les brebis taries depuis moins d'un mois ainsi que les agnelles ne sont pas mises à la reproduction. Les brebis et les béliers sont soigneusement préparés à la lutte (flushing, parage…) et le ratio mâle/femelle est de l'ordre d'un pour 20 à 25 brebis. La durée de la lutte est de 35 jours minimum si des béliers vasectomisés sont introduits dans le lot de 14 jours avant les reproducteurs. Elle est de 3 cycles dans le cas contraire.

Enfin, un changement de régime alimentaire ou des manipulations pendant la lutte ou dans les trois semaines qui suivent est proscris car les fœtus ne sont fixés dans l'utérus qu'une vingtaine de jours après la fécondation.

Laurent FICHET, Chambre d'agriculture de Maine et Loire

Laurence SAGOT, Institut de l'Elevage/CIIRPO

Photo semaine 18 – 2015 : les 15 premiers jours, les béliers déclenchent les ovulations